

CETAB (Centre d'étude et terre d'accueil des blés)

Table des matières

1. Histoire et contexte.....	1
2. Caractéristiques du collectif.....	1
3. Réseau et partenariats.....	2
4. Gestion dynamique de la diversité.....	2
5. Produits et transformation.....	3
6. Mise en marché et vente.....	3
7. Contraintes et défis.....	3
8. Références.....	4

1. Histoire et contexte

Le CETAB (Centre d'étude et terre d'accueil des blés) est une association regroupant surtout des paysans et quelques jardiniers du Sud Ouest et basé en Lot et Garonne. Ce dernier est un département rural avec une grande diversité de productions : céréaliculture, maraîchage, arboriculture, viticulture, élevage. Il fait partie des départements comptant le plus de producteurs et de surfaces en agriculture biologique en France [1].

Le CETAB a été créé en 2004 autour d'une collection de plus de 250 variétés de blés cultivés en agriculture biologique sur la ferme de la famille Berthelot à Port Sainte Marie. Cette collection est alors l'une des premières à la ferme en France à observer autant de diversité. En effet, la diversité cultivée a dramatiquement diminué depuis la moitié du XIXème siècle en France [2]. Cette collection est une étape de réappropriation indispensable pour que les paysans retrouvent leur autonomie semencière et puissent revendiquer le droit de semer et échanger leurs propres semences.

Le collectif s'est constitué autour de cette collection qui a été une source de diversité pour de nombreux paysans du CETAB et au-delà en France et en Europe. Le CETAB a pour objectif de générer une dynamique collective autour du maintien, du renouvellement et de la diffusion des variétés paysannes, et aussi d'accéder à des moyens financiers afin d'acheter le matériel nécessaire à la gestion de la collection vivante.

Le CETAB est également très impliqué dans des programmes de recherche participative qui regroupent paysans, animateurs et équipes de recherche et cherchent à développer des connaissances scientifiques et techniques autour de la culture et de la sélection des variétés paysannes. En 2005 démarre un programme de sélection participative entre des paysans du CETAB et l'équipe DEAP (Diversité, Évolution et Adaptation des Populations) de l'INRA du Moulon. Ce programme se caractérise par la création à la ferme de 90 croisements, dès 2006, à partir de variétés parents choisies par Jean-François Berthelot. L'équipe de recherche apportait alors un soutien technique [5].

2. Caractéristiques du collectif

Le CETAB est une association au statut loi 1901. Son objet social est d'« assurer la conservation et la création de variétés paysannes en mobilisant les énergies humaines et financières, diffuser et faire connaître les variétés paysannes et faire de la mise en réseau. ». Entre 2008 et 2017, les interactions entre les adhérents sont facilitées par un animateur qui fait également le lien avec la recherche au niveau de la collection, capitalisation et transfert des données qui caractérisent les blés.

Il n'existe pas de charte éthique propre au CETAB, mais la charte du groupe national de sélection participative sur les céréales, bien qu'en évolution constante, fait office de cadre de référence sur les populations évaluées et sélectionnées dans le cadre du programme national de sélection.

Pour avoir accès à un ou plusieurs échantillons correspondant à une vingtaine de grammes de semences par variété de la collection, il est nécessaire d'être adhérent à l'association. Pour s'assurer la

conservation de la collection (retour de semences) et d'être en accord avec la réglementation régissant les échanges de semences, une convention de parrainage entre le CETAB et le destinataire des semences fait office de convention d'expérimentation sous condition de retours (suivi de la variété, renvoyer au moins le double de la quantité reçue). Plus récemment, le CETAB propose à des jardiniers ou jardinières volontaires de parrainer une variété de blé et céréales à paille en le semant dans leurs jardins.

En 2017, le collectif compte 50 adhérents dont 40 paysans (qui peuvent être impliqués dans la production de grains ; grains et farine ; grains, farine et pain ; grains, semoule et pâtes) et 10 jardiniers. 10 personnes sont réellement impliquées et motrices au CETAB : elles participent aux récoltes, au désherbage manuel de la collection, aux réunions, à l'organisation de conférences et de visites. Les membres du CETAB se rencontrent à différentes occasions: une assemblée générale annuelle définit les grandes orientations de l'association. Les membres se retrouvent également lors des activités de suivi de la collection. En fonction des besoins, des rencontres physiques ou téléphoniques sont décidées par les paysans lorsqu'une thématique émerge. Ponctuellement, des journées de formation sont axées sur les aspects techniques, depuis la sélection jusqu'à la transformation. Enfin, un après-midi « semis » est organisé à destination des jardiniers à l'automne pour la répartition des graines et apporter des conseils techniques de culture.

La connaissance du groupe est avant tout basée sur l'expérience développée par les paysans dans le cadre de leurs expérimentations sur leur ferme. Les moments d'échanges au sein du groupe catalysent la part de la connaissance empirique. Les connaissances scientifiques sont également importantes pour le groupe qui acquiert des savoirs spécifiques sur les caractéristiques génétiques et nutritionnelles des céréales à travers les projets de recherche.

Quelques fiches variétales ont été mises au point grâce à un travail d'observation et de bibliographie des précédents animateurs. Ce travail n'est cependant pas pérennisé faute de temps. Il n'existe pas de base de données mais plutôt des notations et observations annuelles sur les croisements et sur les populations, collectées par l'animateur et les paysans qui ont des listes chez eux qui décrivent les populations. Cependant, les données du programme de sélection participative sont centralisées dans la base de données du groupe national hébergée à l'INRA du Moulon.

Le budget de l'association est assuré principalement par des fonds régionaux et européens à travers les programmes de recherche et le FEADER.

3. Réseau et partenariats

Au niveau régional, le CETAB travaille avec Agrobio Périgord à travers le programme régional Cultivons la biodiversité¹ en Nouvelle Aquitaine financé par la Région . Des formations sont organisées ponctuellement en lien avec les GAB et les CIVAM régionaux de midi Pyrénées et d'Aquitaine.

Au niveau national, le CETAB est membre du RSP depuis sa création et est représenté à son conseil d'administration depuis le début. A travers le programme de sélection participative sur les céréales, le CETAB est en lien avec d'autres collectifs du RSP et avec l'INRA du Moulon, l'ITAB, le CIRAD et l'EI Purpan. Le fonctionnement de ce groupe, le temps de travail des collectifs participants et de l'équipe de recherche, est financé par différents projets nationaux et européens [6]. Il permet d'étudier les variétés en cours de sélection et issues de sélection participative aux niveaux agronomique, nutritionnel, sensoriel et moléculaire. Des paysans boulangers du CETAB ont également participé à un projet de recherche sur la diversité des micro-organismes dans les levains [3]. Un travail avec l'INRA sur la conservation des céréales est également en cours [4]. Le CETAB participe également à des rencontres européennes dans le cadre de LLD (<https://liberatediversity.org/>), dont est membre le RSP.

4. Gestion dynamique de la diversité

Il y a environ 370 variétés de céréales en conservation, dont plus d'une centaine de croisements, le

¹<http://www.agrobioperigord.fr/upload/biodiv/2017-rapport-bd.pdf>

reste étant des variétés anciennes ou de pays. Ces variétés de blé tendre, poulards, petit épeautre, amidonnier et grand épeautre sont pour la plupart sortis du conservatoire de l'INRA de Clermont-Ferrand et d'autres centres en Europe (Belgique, Italie, Espagne, Allemagne...) au Moyen Orient et en Afrique du Nord ainsi que d'échanges lors de rencontres.

La collection est séparée entre différentes fermes et « tourne » afin de répartir la charge de travail entre les membres: par exemple en 2017, la collection fut répartie sur trois plateformes. De plus, le collectif s'est doté d'une chambre froide afin d'alléger et de sécuriser le travail de conservation. Enfin, des jardiniers sont depuis quelques années également impliqués dans la conservation des variétés.

Dans les champs, des mélanges de ces variétés, qui ont été préalablement sélectionnés et multipliés, sont cultivés pour la production de grains. Ces mélanges sont avantageux pour les boulangers qui apprécient leurs farines de qualité (arômes, valeurs boulangères...) et pour les paysans qui les ont sélectionnés pour leur système de culture conduit avec des pratiques de l'agriculture biologique.

Au niveau des pratiques de sélection, les paysans sélectionnent sur la vigueur des plantes au semis pour la concurrence rapide aux adventices, la biomasse, la résistance à la verse tout en conservant une bonne hauteur de paille, la tolérance aux maladies fongiques avec les hivers doux actuels, le rendement et la qualité en panification.

5. Produits et transformation

Chaque paysan membre du CETAB valorise les céréales sur sa ferme : farine, pain et pâtes. La farine est obtenue par des moulins à meule de pierre. Un nombre important de paysans utilisent notamment un moulin *Astrié* qui est adapté aux variétés paysannes et à la fabrication artisanale: confort de travail, homogénéité de la farine qui préserve les qualités du blé car peu chauffée. La farine est reconnue pour sa qualité au niveau des saveurs, de la texture et de la couleur. Cette farine est adaptée à un travail artisanal car elle a une force boulangère plus faible (W entre 80 et 100) qu'avec les variétés commerciales modernes. Le pain est réalisé au levain, cuit au feu de bois à partir de blé tendre, petit épeautre, seigle. Les pâtes sont réalisées à partir de blé poulard voire de petit épeautre. Le goût des pains varie en fonction de la variété, du terroir, de l'année ... mais est très apprécié des consommateurs dont certains qui ne pouvaient plus manger de gluten et qui redécouvrent le plaisir de manger du pain. Ces pains ont une structure alvéolaire de la mie plus fine et se conservent 5 à 7 fois plus longtemps que les pains de variétés commerciales modernes.

6. Mise en marché et vente

Le CETAB n'a pas vocation à travailler sur la commercialisation. Les paysans du CETAB vendent quasiment exclusivement en circuit court et de proximité (AMAP, magasins spécialisés, boulangers, groupement d'achat), basé sur la confiance et sans utilisation de marque. Certains utilisent une étiquette pour mettre en avant la production de variétés paysannes. Il n'existe aucun cahier des charges sur la transformation au sein du groupe car chacun travaille en proximité avec ses clients à qui ils communiquent directement sur leurs pratiques et la qualité de leurs produits. Il n'y a pas de support de communication commun. Chacun est attentif aux retours de ses clients pour faire évoluer ses pratiques.

Les prix de vente ont été établis il y a longtemps en concertation avec les boulangers afin d'assurer un taux de rémunération décent à l'hectare. Chacun fixe ses prix mais on observe un lissage à l'échelle du territoire. En effet, les nouveaux producteurs calquent leurs prix sur l'existant. Le pain est vendu autour de 5 euros le kilo, la farine autour de 1,30 euros le kilo.

7. Contraintes et défis

Comme tous ces types de collectifs associatifs, le CETAB a des difficultés financières pour pérenniser un poste d'animation et acheter du matériel adapté pour les expérimentations. La mise en commun des outils est compliquée car tout le monde a les mêmes besoins en même temps sur une zone géographique assez large. Actuellement il n'y a plus d'animateur, ce qui freine la dynamique existante entre les membres et leurs partenaires. Néanmoins, beaucoup d'informations techniques et de

semences circulent de personnes à personnes, notamment à travers les formations. Les membres de l'association ont des difficultés pour dégager du temps pour suivre la collection et les expérimentations car tous se passe au même moment que la production dans les champs, or cette dernière est prioritaire. De fait, tout repose sur un petit nombre de membres passionnés. Les défis sont nombreux notamment pour pérenniser financièrement l'association en élargissant les sources de revenus comme par exemple via des dons ou des formations, des interventions, une meilleure communication sur la démarche et l'intérêt des semences paysannes, réfléchir à une organisation collective nécessaire à l'entretien et à la sauvegarde des collections. L'association n'a pas vocation à être un fournisseur de semences si les personnes adhérentes ne sont pas réellement impliquées. Le groupe continue néanmoins son travail de sélection sur des mélanges et des croisements.

8. Références

[1] <http://www.agencebio.org/la-bio-dans-les-r%C3%A9gions>

[2] Goffaux R, Goldringer I, Bonneuil C, Montalent P & Bonnin I (2011). Quels indicateurs pour suivre la diversité génétique des plantes cultivées ? Le cas du blé tendre cultivé en France depuis un siècle. Rapport FRB, Série Expertise et synthèse, 2011, 44 pages. <http://www.fondationbiodiversite.fr/fr/societe/avec-la-societe/appui-a-la-decision/indicateurs/indicateurs-biodiversite-cultivee.html>

[3] Le projet Bakery : <https://www6.inra.fr/bakery/>

[4] http://www.semencespaysannes.org/experimentation_archeologique_534.php

[5] Rivière, Pierre. 2014. Méthodologie de la sélection décentralisée et participative : un exemple sur le blé tendre. Thèse de doctorat de l'Université Paris Sud. <http://www.semencespaysannes.org/bdf/document/fiche-document-237.html>

[6] Projets européens FSO (<http://www.sad.inra.fr/Toutes-les-actualites/Farm-Seed-Opportunities>), SOLIBAM (<http://www.solibam.eu/SOLIBAM/home.html>) et DIVERSIFOOD (<http://www.diversifood.eu/>)